

Enquête conjoncturelle 2014 - 2015

Aperçu des résultats de l'Enquête, secteur par secteur

Assurances

Le secteur de l'assurance a affiché une tenue satisfaisante en 2014. Pour 50% des entreprises répondantes, l'année a été stable et, pour 23% d'entre elles, elle a été bonne, 5% l'ont même considérée comme très bonne. Ces chiffres traduisent une amélioration par rapport à 2013 que 27% avaient qualifiée de stable et 32% de bonne. 41% l'avaient même jugée difficile contre 23% en 2014.

Le volume d'affaires réalisé en 2014 a enregistré une hausse de 0 à 5% pour 32% des sociétés participant à l'enquête et, pour le même pourcentage, de 5 à 10%. Pour 14% d'entre elles, la progression s'est située entre 10% et plus. Seuls 23% des entreprises font état d'un volume d'affaires inchangé à négatif. Pour 14% d'entre elles, il a été de 0 à -5% et, pour 9%, de -5 à -10%. Ces résultats positifs pour 78% des entreprises ayant répondu marquent une amélioration par rapport à 2013 où seules 64% avaient enregistré une hausse de leur volume d'affaires. La rentabilité a été de stable à positive, 38% des entreprises enregistrant une hausse de profitabilité entre 0% et 5% et 29% d'entre elles de 5% à 10% et au-delà.

Les entreprises du secteur envisagent une année 2015 stable à positive. La majorité (70%) tablent sur une progression du volume d'affaires allant jusqu'à 5%. Seuls 13% évoquent un recul pouvant atteindre 5%. La rentabilité devrait correspondre à ces prévisions.

Automobile

Après une année 2013 jugée difficile par une nette majorité des entreprises répondantes (75%), le secteur a enregistré des signes d'amélioration en 2014. En effet, 43% des acteurs interrogés dans le cadre de l'enquête ont estimé stable l'année 2014. 29%, soit une légère hausse de 3% par rapport à 2013, n'ont pas hésité à qualifier 2014 de bonne. Mais une proportion identique de sociétés a cependant trouvé 2014 difficile.

Selon les professionnels du secteur, l'année en cours devrait confirmer la tendance positive amorcée en 2014. Une nette majorité des entreprises répondantes, 71%, estiment que leur volume d'affaires devrait se situer entre 0 et 5%, et 14% entre +10% et plus. La rentabilité devrait, elle aussi, être satisfaisante. 29% des sociétés pensent qu'elle sera en hausse de 10% et plus, et autant la situent entre +5 à +10%. Enfin, 43% tablent sur une rentabilité en hausse de 0 à 5%.

Ces perspectives encourageantes ne masquent cependant pas les difficultés du secteur. Publiées en 2014 par l'Office cantonal de la statistique (OCSTAT), les données genevoises issues du micro recensement réalisé tous les cinq ans au niveau suisse sur la mobilité et les transports et portant sur l'année 2010, montraient un léger recul du nombre moyen de voitures par ménage, qui est passé de 1,2 à 1,01. Une situation qui s'explique au moins en partie par une politique de la mobilité visant à décourager la possession et l'usage de l'automobile.

Banque et finance

27% des banques répondantes qualifient l'année 2014 de bonne à très bonne mais, à l'autre extrémité de l'échelle, 35% d'entre elles la jugent difficile à très difficile. La banque d'investissement et le private banking tirent leur épingle du jeu. La gestion de fortune, en particulier, a bénéficié des bons résultats boursiers de 2014. En revanche, les amendes infligées à certains clients étrangers péjorent l'exercice.

Tant le chiffre d'affaires que la rentabilité auront cependant été inférieurs aux prévisions faites par la branche en 2013. Toutefois, on observe que 24% des banques répondantes annoncent une augmentation de leur rentabilité allant de 5 à 10% et plus. A l'inverse, 29% d'entre elles déclarent une chute de leur profitabilité de 10% et plus, alors qu'elles n'étaient que 10% dans ce cas à fin 2013. De fait, la banque est le secteur qui a enregistré le plus fort recul de rentabilité en 2014.

La banque peut, à bien des égards, être considérée comme une industrie d'exportation. Avec une grande part de ses revenus en dollars et en euros, le renchérissement du franc suisse, en 2015, affectera vraisemblablement ce secteur d'une manière importante.

De même, la mise en œuvre des différents accords internationaux sur la transmission d'informations relatives aux comptes bancaires détenus en Suisse occasionne un surcroît de travail impressionnant... et les coûts qui vont avec (pour la seule mise en œuvre de la loi américaine FATCA, la presse internationale a évoqué des coûts de plusieurs dizaines de milliards de dollars).

Pour maintenir sa position, le secteur bancaire genevois – qui ne représente plus que 17% du PIB cantonal contre 23% en 2007 – devra faire preuve d'inventivité en matière de produits et de services. 35% des instituts bancaires ayant répondu ont d'ailleurs annoncé avoir lancé un nouveau produit en 2014 et 31% d'entre eux imaginent le faire en 2015.

Bâtiment et construction

Pour 35% des entreprises actives dans le bâtiment et la construction qui ont répondu à l'enquête, 2014 a été marquée par la stabilité, mais 31% n'ont pas hésité à la qualifier de bonne. Cette proportion (66%) est même très légèrement supérieure à celle de 2013 (64%). Le volume d'affaires réalisé en 2014 a progressé de 0 à 5% pour 40% des sociétés interrogées. Cependant, il est à noter également que 21% des entreprises répondantes ont évoqué une diminution du volume d'affaires entre 0 et -5%.

La rentabilité a été de stable à positive en 2014. Pour 40% des entreprises, elle s'est située entre 0% et 5% et, pour 28%, entre 0 à -5%. Des chiffres en ligne avec les perspectives énoncées en 2013 pour 2014.

Pour 2015, 62% des sociétés répondantes estiment que leur volume d'affaires va augmenter de 0 à 5% et 12% qu'il augmentera de 5 à 10% et au-delà. 17% le prévoient en baisse de 0 à -5%. De même, la rentabilité prévue est de stable à satisfaisante. Trois quarts des entreprises répondantes estiment que leur rentabilité va augmenter en 2015.

Chimie et pharmacie

Ce secteur a représenté 60% de la croissance enregistrée en 2014 par les exportations suisses et 41% de la valeur totale de celles-ci (208,3 milliards de francs en 2014). Cette tendance positive s'est également exprimée, dans une moindre mesure, dans le secteur genevois de la chimie où 46% des entreprises ayant répondu à l'enquête ont qualifié l'année de stable. Mais 23% l'ont considérée très bonne et 8% bonne. A noter cependant que, pour 23% des répondants, l'année a été difficile, ce qui représente toutefois une nette amélioration par rapport à 2013 où la proportion était de 50%.

Globalement, en 2014, le volume d'affaires des sociétés ayant participé à l'enquête a été de stable à positif. 62% des entreprises répondantes ont enregistré un volume d'affaires en croissance de 0 à 5% et, pour 15% d'entre elles, de 10% et plus. Une même proportion d'entreprises déclare cependant un volume d'affaires en régression de 10% et au-delà.

Les chiffres de la rentabilité en 2014 offrent un état des lieux nuancé par rapport aux estimations faites en 2013. En effet, 82% des entreprises répondantes prévoient une rentabilité en croissance de 0 à 5% pour 2014. Or, seules 42% des sociétés se sont situées dans cette fourchette. A noter que la rentabilité a connu une diminution comprise entre 0 et 5% pour 17% des entreprises et entre 5 et 10% et au-delà pour 16% d'entre elles.

L'année 2015 devrait être satisfaisante pour ce secteur. Les trois quarts des entreprises s'attendent en effet à une progression de leur volume d'affaires qui, pour 38% des répondants, devrait être supérieure à 5%. La rentabilité devrait s'inscrire dans cette même tendance. Cependant, 17% font preuve de réserve en prévoyant un tassement de la rentabilité pouvant aller jusqu'à 5%.

Commerce de détail

51% des commerces de détail ont jugé l'année 2014 difficile à très difficile, alors qu'ils n'étaient que 39% dans ce cas l'année précédente. Il est à relever que les difficultés ont été plus grandes qu'escomptées puisqu'à fin 2013 seules 14% des entreprises répondantes prévoient un volume d'affaires en baisse.

En réalité, une fois l'exercice clos, 44% annoncent un chiffre d'affaires en baisse. La diminution, pour 21% des commerces de détail, est même supérieure à 10%. La rentabilité est également en berne, avec 51% des répondants qui déclarent un profit en baisse. Pour un quart des commerçants, la baisse est limitée à -5%, mais, pour 14% d'entre eux, elle va au-delà de -10%.

Pour 2015, les prévisions restent prudentes : 28% des commerces de détail imaginent un volume d'affaires en baisse et 22% pensent que leur rentabilité va diminuer. Pour les trois quarts d'entre eux, les effectifs devraient rester stables, tandis que 17% des entreprises répondantes prévoient de les diminuer.

Le renchérissement du franc suisse pose un problème particulier dans un canton-frontière tel que Genève, où faire ses courses dans le pays voisin est d'autant plus simple que les facilités de stationnement dont disposent les centres commerciaux sont attractives. Diverses études ont montré que le tourisme d'achat avait atteint, en 2013 et 2014, un niveau particulièrement élevé, et 2015 pourrait bien voir un nouveau palier franchi, surtout pour l'alimentaire.

Conseil

Le domaine du conseil est l'une des branches qui connaît la plus forte amplitude dans ses résultats. 40% des entreprises répondantes ont jugé l'année 2014 stable (contre 50% l'année précédente), 31% bonne à très bonne (32% en 2013), mais 29% l'ont jugée difficile à très difficile alors qu'elles n'étaient que 18% l'année d'avant. Les excellentes performances de certaines entreprises de ce secteur sont sans doute liées au fort besoin d'accompagnement dans certains domaines, par exemple la gestion des risques, et dans le conseil lié à la mise en œuvre des nouvelles réglementations bancaires.

28% des entreprises répondantes ont enregistré une hausse du volume d'affaires de 0 à 5%, 16% d'entre elles de 5 à 10% et, pour 19% des sondés, cette hausse a dépassé les 10%. La difficulté du marché évoquée par certains acteurs s'est exprimée pour 12% d'entre eux par une baisse comprise entre 0 et -5% et, pour 24%, par une diminution pouvant excéder 10%.

La rentabilité s'est avérée moins disparate. Stable ou en légère hausse pour 37% des entreprises, 25% d'entre elles ont tout de même connu une croissance plus substantielle : de 5 à 10% pour 11% des entreprises et au-delà de 10% pour 14%. A noter cependant des valeurs négatives pour 28% du secteur (de 0 à -5% pour 7% des entreprises répondantes, de -5 à -10% pour 10% d'entre elles et en-dessous de 10% pour 13% des sondés).

Energie

Les entreprises du secteur de l'énergie se sont montrées globalement satisfaites de 2014 puisque 50% de celles ayant répondu à l'enquête ont qualifié l'année de bonne (33%) à très bonne (17%). 25% ont estimé que 2014 avait été stable et la même proportion qu'elle avait été difficile. Ces chiffres contrastent avec 2013, où une nette majorité (73%) avait jugé l'année seulement stable.

En 2014, les entreprises qui ont participé à l'enquête ont enregistré des volumes d'affaires en progression de l'ordre de +5 à +10% pour 31% d'entre elles, et de +10% et plus pour 15%. Cependant, pour 23% des entreprises, le volume d'affaires a marqué une légère baisse (0 à -5%) et, dans une proportion identique, une baisse de 10% et plus. Des résultats qui diffèrent complètement des perspectives énoncées pour 2014, dans lesquelles 100% des entreprises répondantes s'attendaient à un volume d'affaires augmenté de 0 à 5% !

La rentabilité en 2014 a néanmoins été en légère baisse pour 38% des sociétés, mais en hausse pour 30% d'entre elles (la moitié a constaté une hausse entre 5 et 10% et l'autre moitié au-delà de 10%).

En 2015, la rentabilité devrait se situer entre 0 et 5% pour 62% des entreprises répondantes, entre 5 et 10% pour 23%, et entre 10% et plus pour 15%. Les investissements prévus pour 2015 reflètent la diversité du secteur : les entreprises se répartissent équitablement entre maintien, augmentation et diminution.

Enseignement

L'enseignement est une industrie en plein essor comme l'illustre l'intérêt des investisseurs pour ce secteur à travers le monde avec l'ouverture et le rachat d'établissements, ce qui offre des perspectives intéressantes lors de leur entrée en bourse.

Ce secteur n'a pourtant pas surperformé en 2014 dans le canton de Genève où 44% des établissements ayant répondu à l'enquête ont jugé l'année stable alors que 28% n'ont pas hésité à la qualifier de difficile. Elle n'a été bonne que pour 22% d'entre eux.

Le volume d'affaires a stagné ou légèrement progressé, de 0 à 5%, pour 61% des établissements répondants tandis que, pour 11% d'entre eux, il se situait dans la fourchette inverse. Seuls 17% des répondants ont enregistré un volume d'affaires de 10% et plus. Ces résultats dépassent les prévisions formulées par la branche l'an dernier et sont sensiblement meilleurs que ceux enregistrés en 2013 (67% d'entreprises annonçaient une hausse du volume d'affaires, contre 77% pour 2014).

La rentabilité en 2014 a été positive puisqu'elle a légèrement augmenté pour 44% des établissements répondants, et plus substantiellement pour 32% d'entre eux. Si le niveau des effectifs est resté inchangé pour 47%, il convient cependant de noter qu'il a été réduit pour 29% des sociétés sondées.

Les perspectives pour 2015 laissent entrevoir une année en demi-teinte entre stabilité et légère progression. 59% des établissements attendent une croissance de leur volume d'affaires entre 0 et 5%, 24% la voient plus importante. Cependant 18% des établissements ayant répondu à l'enquête prévoient un volume d'affaires inchangé ou à la baisse, entre 0 et -5%.

65% des sondés prévoient une rentabilité stable ou en légère hausse. Seuls 6% d'entre eux tablent sur un taux de 10% et plus, tandis que 18% s'attendent à une diminution.

Horlogerie et joaillerie

25% des entreprises répondantes ont estimé l'année 2014 très bonne, 13% bonne et 25% stable. Mais 34% l'ont trouvée difficile. En comparaison, 2013 avait été jugée stable à très bonne par 95% d'entre elles.

Les perspectives formulées en 2013 n'ont pas tenu toutes leurs promesses, malgré un volume d'affaires 2014 positif. Interrogées à la fin 2013, 91% des entreprises prévoient une hausse de leurs affaires : 52% l'estimaient jusqu'à 5%, 26% jusqu'à 10% et 13%, au-delà. Or, en 2014, seules 61% ont enregistré une hausse. Celle-ci est allée jusqu'à 5% pour 19% des sociétés répondantes et jusqu'à 10% pour 26% d'entre elles. Mais 19% des entreprises ont enregistré une baisse supérieure à 10%.

20% des entreprises du secteur ont connu un recul des affaires pouvant aller jusqu'à 10% et, pour 19% des sondés, celui-ci a dépassé les 10%. Il y a 12 mois, seules 8% envisageaient une baisse du chiffre d'affaires...

La rentabilité, bien que positive en 2014, a subi un ralentissement. 91% des entreprises avaient imaginé une hausse de leur profitabilité pouvant atteindre 10%. Mais ce ne fut le cas en réalité que pour 50% des sociétés. Les autres ont subi des reculs jusqu'à 5% pour 22%, jusqu'à 10% pour 6% et supérieurs à 10% pour 22%. L'horlogerie a ainsi enregistré l'un des plus forts reculs de rentabilité en 2014, après les secteurs de la banque et finance et de l'automobile.

Les entreprises ayant répondu à l'enquête se montrent prudentes pour 2015 puisque seules 55% d'entre elles tablent sur une hausse du chiffre d'affaires. Cette progression irait jusqu'à 5% pour 39% d'entre elles et serait supérieure pour 16% des sociétés. En revanche, 13% s'attendent à un recul de leur affaires pouvant aller jusqu'à 5%, 13% également estiment qu'il pourrait atteindre 10% et 19% le voient supérieur à 10%.

Une entreprise sur deux s'attend à une hausse de la rentabilité en 2015 : 37% espèrent une hausse allant jusqu'à 5% et 13%, au-delà de 10%. Cependant, 23% prévoient une baisse pouvant atteindre 5%, 3% une baisse pouvant atteindre 10% et 23% une diminution dépassant les 10%.

Immobilier

Le secteur de l'immobilier s'est bien comporté en 2014 puisque 45% des entreprises répondant à l'enquête ont qualifié l'année de bonne voire très bonne et 37% de stable. En 2013, seules 31% l'avaient jugée ainsi.

A la fin de 2013, 51% des entreprises interrogées dans le cadre de l'enquête s'attendaient pour 2014 à une hausse du volume d'affaires pouvant aller jusqu'à 5% et, pour 34%, de 5% à 10% et plus. Des prévisions qui sont globalement confirmées par les chiffres enregistrés en 2014 où 49% des sociétés ont connu une progression de leurs affaires allant jusqu'à 5%, et 28% de 5% à 10% et plus. Et ce, bien que les professionnels du secteur estiment que la vente de biens immobiliers en 2014 a été pénalisée par les conditions adoptées par l'autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA) en matière de financement hypothécaire. A noter toutefois que 24% des entreprises sondées font état d'un recul de 5% à 10% et plus.

La rentabilité a été bonne en 2014, avec 50% des répondants annonçant un profit en progression de 0 à 5%, 5% jusqu'à 10%, et 24% de 10% et plus.

L'année 2015 devrait être globalement positive malgré la décision de la Banque nationale suisse d'abolir le taux plancher, ce qui aura probablement un impact négatif sur les ventes. 64% des entreprises misent sur une croissance du volume d'affaires comprise entre 0 et 5% et 19% sur

une progression pouvant dépasser 10%. Seules 17% des sociétés participant à l'enquête prévoient un volume d'affaires en recul. Selon les estimations de ces sociétés, la rentabilité s'annoncerait bonne en 2015. Ainsi, pour 63% d'entre elles, elle pourrait atteindre jusqu'à 5% et pour 21% jusqu'à 10% et plus.

Industrie

2014 a été une année stable pour 42% des entreprises ayant répondu à l'enquête, et même bonne, voire très bonne pour 35% d'entre elles. Celles-ci ont été actives majoritairement sur le marché suisse (31%), 28% ont exporté hors de l'Europe et 19% en Europe. Cette typologie géographique explique sans doute les bons résultats.

L'évolution du volume d'affaires en 2014 a été de stable à positive, entre 0 et 5% pour 41% des entreprises, de 5 à 10% et au-delà pour 36% d'entre elles. Seules 10% enregistrent une baisse comprise entre 5 et 10%. La rentabilité a également évolué favorablement : jusqu'à +5% pour 32% des répondants, entre 5 à 10% pour 24% et entre 10% et plus pour 11%.

Le secteur de l'industrie est légèrement plus pessimiste pour 2015 que le reste de l'économie. Une petite moitié des entreprises répondantes s'attendent en effet à un volume d'affaires stable (hausse entre 0 et 5%), mais 32% tablent sur une baisse. Les perspectives de rentabilité sont identiques, avec un répondant sur deux prévoyant la stabilité mais 37% imaginant une baisse.

Technologies de l'information et de la communication

Les avis portant sur 2014 ont été positifs puisque 38% des entreprises du secteur ayant participé à l'enquête ont qualifié l'année de stable et 33% de bonne.

A la fin de 2013, 95% des entreprises sondées avaient estimé que le niveau de leurs affaires allait progresser en 2014, dans une proportion pouvant aller jusqu'à 10% et au-delà. Les résultats ont été légèrement inférieurs, mais cependant largement positifs puisque 76% des sociétés interrogées ont vu leur volume d'affaires augmenter. Pour 40%, la hausse s'est élevée jusqu'à 5%, pour 6% jusqu'à 10% et pour 28% au-delà de 10%.

L'évolution de la rentabilité a été positive, bien qu'en léger recul. 97% des entreprises avaient prévu une hausse pouvant dépasser 10%. Au final, seules 65% ont enregistré une progression de profitabilité. Celle-ci est allée jusqu'à 5% pour 47% des entreprises répondantes, jusqu'à 10% pour 9% d'entre elles et au-delà de 10% pour la même proportion.

L'année 2015 devrait être une année très positive, 89% des sondés s'attendant à une croissance de leurs affaires. 43% estiment qu'elle pourrait s'élever à 5% et 46% – soit presque une entreprise sur deux – qu'elle peut atteindre voire dépasser 10%.

Cette tendance positive s'étend également à la rentabilité. 47% s'attendent à une hausse de leur profitabilité allant jusqu'à 5% et 35% espèrent une augmentation à deux chiffres.

Medias et arts graphiques

Notamment dus à la baisse de la publicité, les résultats de ce secteur n'ont pas été en ligne avec les attentes. C'est le secteur qui a connu la plus mauvaise année 2014, jugée difficile à très difficile par 55% des entreprises répondantes. Celle-ci n'a pas répondu aux prévisions faites à la fin de 2013 par les professionnels du secteur. En effet, une majorité d'entre eux s'attendaient à une nette augmentation du volume d'affaires : 50% comptaient sur une hausse allant jusqu'à 5%, 18% jusqu'à 10%, et 16% de 10% et plus. Seules 16% des entreprises sondées envisageaient une régression pouvant atteindre 10%.

Ainsi, en 2014, 56% des entreprises ont enregistré une baisse de leur volume d'affaires. Celle-ci est allée jusqu'à 5% pour 20% des sociétés répondantes, jusqu'à 10% pour 13%, et jusqu'à

10% et moins pour 23%. Seuls 44% des entreprises ont connu une hausse de leurs affaires qui, pour 17% d'entre elles tout de même, a pu dépasser 10%.

La rentabilité en 2014 a été bonne, bien qu'inférieure aux perspectives dessinées en 2013. 37% des entreprises sondées ont enregistré une hausse de leur profitabilité allant jusqu'à 5% et 20% jusqu'à 10% et au-delà. Mais la rentabilité a reculé jusqu'à 5% pour 17% des entreprises et, pour 27% d'entre elles, la baisse a pu dépasser 10%.

En 2015, le secteur des médias devrait être stable à positif. 33% des entreprises répondantes prévoient une croissance de leur volume d'affaires jusqu'à 5% et 36%, une hausse pouvant aller au-delà de 10%. Mais 30% cependant s'attendent à une diminution pouvant dépasser 10%. 40% des entreprises sondées prévoient d'enregistrer une hausse de profitabilité allant jusqu'à 4%, 13% jusqu'à 10%, et 10% jusqu'à 10% et plus. A noter cependant que 23% s'attendent plutôt à une baisse pouvant atteindre 5% et 13% à un recul supérieur à 10%.

Négoce international

L'année 2014 a été marquée par une baisse spectaculaire des prix du pétrole. Mais presque tous les marchés – minerais de fer, métaux, céréales... – ont reculé. Une situation qui s'explique par le ralentissement important de la croissance en Chine et la crise économique. 40% des entreprises répondantes ont qualifié 2014 de stable, mais autant l'ont jugée difficile (29%) voire très difficile (11%).

Le volume d'affaires en 2014 a stagné, 31% des sociétés ayant répondu à l'enquête estimant que la hausse se situait entre 0 et 5%. Mais 23% ont déclaré que leur volume d'affaires avait subi un recul de l'ordre de 10% et plus. La rentabilité a peu progressé, s'établissant entre 0 et 5% pour 41% des entreprises répondantes. A noter qu'en 2013, 63% des sociétés sondées avaient prévu une évolution de la rentabilité entre 0 et 5%... Pour 2014, deux autres chiffres retiennent l'attention : 21% des sociétés ont estimé à 10% et plus l'évolution de leur rentabilité en 2014 et, à l'autre extrême, 15% d'entre elles à -10% et en-dessous. On relèvera la forte amplitude qui caractérise ce secteur.

L'année 2015 devrait s'inscrire dans le prolongement de 2014. 42% des entreprises répondantes prévoient une évolution du volume de leur chiffre d'affaires de 0 à 5%, et 44% une progression de leur rentabilité du même ordre. Mais 18% prédisent une baisse légère (0 à -5%) et autant une forte diminution, supérieure à 10%.

Ressources humaines

Ce secteur est l'un de ceux qui montrent une des plus grandes amplitudes dans les réponses. En effet, pour un tiers (29%) des entreprises répondantes 2014 a été stable tandis que 18% la qualifient de bonne, et 12% de très bonne. Mais 42% l'ont jugée difficile à très difficile, ce qui constitue toutefois un progrès en comparaison de 2013 où cette proportion était de 66%.

Les perspectives établies en 2013 sur le volume d'affaires montraient que toutes les entreprises ayant répondu à l'enquête, sans exception, imaginaient une croissance en 2014. Les résultats bien que positifs sont cependant à nuancer. Certes, 58% ont annoncé un chiffre d'affaires en progression. Il est à relever que c'est le secteur qui, après le tourisme, est celui qui enregistre la plus forte proportion de répondants déclarant une croissance des affaires dépassant 10% (26%, alors que la moyenne pour l'ensemble de l'économie est de 17% dans cette tranche de croissance). Mais 42% des entreprises ont enregistré une baisse. Celle-ci est allée au-delà de 10% pour 16% des répondants, ce qui est également supérieur à la moyenne.

La rentabilité a mieux tiré son épingle du jeu que le volume d'affaires. 29% ont fait état d'une progression allant jusqu'à 5% et 35%, jusqu'à 10% et au-delà. Ce qui fait des RH l'un des secteurs qui a connu la plus forte proportion d'entreprises ayant eu une croissance de rentabilité

de 5% et plus. L'année 2014 a aussi été synonyme de recul de la rentabilité pour 18% des répondants avec un fléchissement jusqu'à 5%. 6% ont connu un recul jusqu'à 10%, et 12% jusqu'à 10% et moins.

Pour 2015, les entreprises du secteur restent cependant confiantes. 90% des entreprises répondantes prévoient en effet une progression de leur volume d'affaires et autant tablent sur une hausse de leur rentabilité.

Santé

Pour la deuxième année consécutive, le secteur de la santé affiche une tendance positive. En 2014, 42% des établissements ayant répondu à l'enquête qualifient l'année de bonne contre 33% en 2013. 5% l'estiment même très bonne.

Les volumes d'affaires enregistrés en 2014 suivent la tendance positive annoncée par les perspectives à la fin de 2013. Si 95% des établissements participant à l'enquête prévoient des hausses, ce fut le cas en 2014 pour 90% d'entre eux. L'augmentation des affaires est allée jusqu'à 5% pour 63% des sociétés, jusqu'à 10% pour 11% et a dépassé 10% pour 16% des répondants.

La rentabilité s'est toutefois située en dessous des prévisions. En 2013, 94% tablaient sur une hausse de leur rentabilité, mais seuls 77% en ont enregistré une en 2014. Il n'empêche que c'est le secteur qui a connu la plus forte croissance de rentabilité en 2014, avec 55% déclarant une hausse de 5% et plus !

Les perspectives laissent envisager une année 2015 positive. Le franc fort pourrait toutefois décourager des patients étrangers. 77% des établissements prévoient une hausse de leur chiffre d'affaires, dans des proportions même sensibles, puisque, pour 22% d'entre eux, l'augmentation dépasserait 10%. La rentabilité devrait connaître une évolution positive pour 69% des établissements sondés, bien que dans des proportions moindres. 31% d'entre eux envisagent même un recul de leur rentabilité.

Tourisme

La situation des affaires dans le tourisme en 2014, à Genève, marque une amélioration par rapport à 2013. En effet, 35% des entreprises répondantes l'ont qualifiée de bonne, soit une hausse de 10% par rapport à 2013. Les autres acteurs du secteur interrogés dans le cadre de l'enquête ont jugé l'année stable à 27%, mais difficile en proportion presque égale (25%).

L'an dernier, le tourisme semble être entré dans une phase de stabilisation et même de progression pour certaines entreprises. Ainsi, 40% d'entre elles ont connu une augmentation de leur volume d'affaires situé dans une fourchette entre 0 et 5%, 6% entre 5 et 10%, et 28% de 10 et plus.

En 2014, la rentabilité des entreprises du secteur a été globalement positive. 42% des entreprises répondantes annoncent une hausse de rentabilité entre 0 et 5%, 17% entre 5 et 10% et, pour 10% des entreprises, au-delà de 10%. Ces résultats vont au-delà des prévisions des entreprises de la branche, puisque seules 8% d'entre elles avaient, en 2013, imaginé une hausse de 5% et plus.

Pour 2015, la situation devrait être plus incertaine en raison de l'abolition du taux plancher du franc suisse. Néanmoins, 43% des répondants tablent sur une augmentation du volume d'affaires allant de 0 à 5%, 18% entre 5 et 10% et 8% au-delà de 10%. L'analyse de la rentabilité s'inscrit dans la même ligne : stable à satisfaisante. 57% des entreprises sondées attendent une augmentation allant jusqu'à 5%.

Transport

Bien que positive, l'année 2014 n'a pas complètement répondu aux prévisions du secteur du transport en termes de volume d'affaires. 56% des entreprises ayant participé à l'enquête tablaient sur une progression du chiffre d'affaires pouvant aller jusqu'à 5%, 15% sur une hausse jusqu'à 10%, et 13% sur 10% et plus. Or, en 2014, 40% ont bénéficié d'une augmentation de leur volume d'affaires allant jusqu'à 5%, 20% jusqu'à 10%, et 10% jusqu'à 10% et plus.

La rentabilité a été bonne bien que légèrement inférieure aux perspectives, 82% des entreprises s'attendant à des hausses de la profitabilité pouvant aller jusqu'à 10% et plus. Dans les faits, 73% ont connu une amélioration. Pour 53% d'entre elles, elle est allée jusqu'à 5%, pour 13% jusqu'à 10% et, pour 7%, elle a dépassé 10%.

34% des sociétés ayant répondu ont qualifié l'année 2014 de stable et 28% de bonne. 2013 avait été jugée bonne par 32% des sondés.

2015 devrait être une année positive avec des volumes d'affaires orientés à la hausse. 63% des sociétés répondantes prévoient en effet une progression allant jusqu'à 5%, 19% jusqu'à 10% et 3% pensent qu'elle va dépasser 10%. Au plan de la rentabilité, 61% s'attendent à une progression de leur profitabilité pouvant atteindre 5%, 13% jusqu'à 10% et 6% imaginent qu'elle pourrait être supérieure à 10%. Seules 19% évoquent une baisse pouvant être inférieure à 10%.

Viticulture et commerce de vin

L'année 2014 aura dépassé les attentes des viticulteurs en termes de volume d'affaires. A fin 2013, 31% de ceux qui avaient répondu à l'enquête s'attendaient à un chiffre d'affaires en baisse. Au final, seuls 9% d'entre eux ont constaté une baisse allant jusqu'à 5%. Pour 36% d'entre eux, les affaires ont connu une amélioration allant de 5 à 10% et au-delà.

La rentabilité n'a cependant pas suivi tout à fait la même direction puisque 27% de viticulteurs ont enregistré une baisse de profitabilité allant jusqu'à 5%. Néanmoins l'année 2014 s'est révélée très largement supérieure à l'année 2013. 92% d'entre eux l'ont d'ailleurs jugée stable à bonne et seuls 8% l'ont trouvée difficile, alors 39% des viticulteurs avaient trouvé 2013 ardue. Cette différence avec l'année précédente s'explique par la grêle spectaculaire qui s'était abattue sur le vignoble au mois de juin 2013.